

LE CHATEAU DES MESNULS

En 1230, Ernaut des Mesnuls pose la première pierre d'un manoir sur le site actuel du château.

Les seigneurs des Mesnuls se dénomment ensuite Jehan Gautier, Robert Duport, Jehan Dumor, Simon de Maintenon (1460), Jehan Niard, Pierre Chapillard (1480).

En 1540, Christophe de Refuge, maître d'hôtel du duc d'Alençon, quatrième fils de Henri II, construit, à l'emplacement du premier manoir, un bâtiment à deux niveaux, avec une aile basse et une poterne à deux tourelles (la poterne actuelle). Il fait creuser les douves.



La poterne

Dans un acte de 1556, Christophe de Refuge est qualifié de « l'un des cent gentilshommes de la maison du roi » Henri II.

Dans les années 1570, Christophe de Refuge acquiert le fief des Essartons, de la Millière et du Jardin. Quelques années plus tard, son fils Charles de Refuge acquiert la seigneurie de Grosrouvre.

En 1575, Robert de Combault, gentilhomme de la chambre d'Henri III et capitaine des gardes de la reine, chevalier des deux ordres du roi, acquiert le château des Mesnuls avec son épouse, dame Louise de La Béraudière.



Blason de Robert de Combault

Entre 1575 et 1586, Robert de Combault acquiert successivement les fiefs de la Grange du Bois et de Beauregard aux Mesnuls, et celui du Chêne Rongneux (sic) à Grosrouvre. Ce dernier fief, situé à plus d'une lieue des Mesnuls, est considérable et donne le droit de « chasser à cors et à cris dans la forêt de Montfort ».

En 1578, Robert de Combault obtient du roi Henri III des lettres patentes portant concession de haute, moyenne et basse justice dans la seigneurie des Mesnuls, la Grange du Bois, la Millière, Launay Bertin et les Essartons.

A partir de 1580, Robert de Combault entreprend la construction de la partie gauche du corps central du château actuel, avec un appareillage décoratif de briques, disposées à la verticale, en fougères ou en chevrons.

En 1594, pendant les guerres de religion, Robert de Combault acquiert dans les environs une « place ruinée par les troupes espagnoles ».

En 1606, à la mort de Robert de Combault, le château est acquis par Bénigne Bernard, notaire et secrétaire d'Henri IV. Le 4 juin 1620, le jeune Louis XIII vient dîner au château des Mesnuls.



Louis XIII en 1622

En 1637, le château est acquis par Achille Courtin, cousin de la famille Bernard, maître des requêtes de Louis XIII, et son épouse, dame Jeanne Barentin. Il obtient du roi le droit de posséder des armes à feu puis l'érection de la seigneurie des Mesnuls en comté. Il signe désormais « Courtin, comte des Mesnuls ».

En 1731, la fille d'Achille Courtin, dame Charlotte Angélique Courtin, fait donation du château à sa fille unique, épouse du maréchal de Villars. Dans les années suivantes, le maréchal fait percer une trouée dans la forêt qui domine le château (la « Trouée de Villars »). Il meurt à Turin en 1734.



Le maréchal de Villars

En 1739, la Maréchale de Villars vend le château à un aristocrate irlandais, le commandant Balthazar Wall, marquis de Ballinakilly, gouverneur de la place de Ham, en Picardie. En 1754, son neveu, Patrice, comte de Wall, maréchal de camp, hérite du château.

Dans la première moitié du XVIIIème siècle, les différents propriétaires font construire les ailes est et ouest du château (ailes basses) et construire, devant l'orangerie, le pédiluve servant à laver les pieds des chevaux et les roues des carrosses. Dès lors, le château prend son aspect actuel.



Le château est successivement la propriété de M. de Sallabery (1767), du comte Louis de Maupeou, lieutenant général des armées du roi, gouverneur de Béthune, frère du célèbre chancelier (1776), et du financier Jean-Adrien Le Roy de Camilly (1791). Celui-ci acquiert les terres de La Millière qu'il adjoint au domaine. Il fait monter à l'entrée du château une grille en fer forgé provenant du château de Saint-Hubert, démoli en 1785 (la grille actuelle).

En 1792, l'Allée des Tilleuls reliant la place de l'église à la poterne du château est créée.

En l'An VII (1799), le château est acquis par Mme Bourquemond, dont la fille épouse le comte de Nugent. De 1804 à 1914, le château appartient à la famille de Nugent.

En 1914, le château est acquis par la comtesse de Béthune.

En 1924, le banquier roumain d'origine grecque Jean Chrissoveloni acquiert le domaine. Il dirige la banque Chrissoveloni dont le siège est à Bucarest et qui a plusieurs filiales à l'étranger, dont une à New York. Jean Chrissoveloni entreprend d'agréments le château et le parc d'éléments monumentaux et d'œuvres d'art, n'hésitant pas à transformer les dispositions initiales de la demeure pour y insérer de nouveaux décors.

Il installe l'escalier d'honneur intérieur, à balustres de pierre, décoré de palmes et de lauriers, édifié en 1643 par Jacques Madrian et provenant du château de Courcelles

dans la Sarthe ; les quatre portes de pierre qui encadrent l'escalier au premier étage ; trois plafonds à solives peintes, dont celui du grand salon, orné de dauphins et de corbeilles de fleurs ; des boiseries Renaissance provenant d'Oxford dans la salle à manger ; la vasque de pierre Renaissance de la cour d'honneur... Il fait également construire l'escalier extérieur sur toute la largeur de la façade nord et aménage le parc avec ses terrasses de pelouse et sa pièce d'eau en T.



pièce d'eau et les terrasses



L'escalier d'honneur

Pour agrémenter le parc, il acquiert en 1924 une partie de l'exceptionnel cloître roman du XII^{ème} siècle de Saint-Genis des Fontaines (Pyrénées Orientales), appartenant à des personnes privées, suite à sa vente comme bien national en 1796.

Cette partie de cloître, augmentée de répliques de colonnes et de chapiteaux sculptés dans les mêmes marbres pour constituer un ensemble complet, est installée non loin de la pièce d'eau du château. Une autre partie du cloître de Saint-Genis des Fontaines est acquise par le musée de Philadelphie, où elle se trouve encore aujourd'hui.



Jean Chrissoveloni et son épouse Sybil, d'origine anglaise, reçoivent le Tout-Paris aux Mesnuls entre 1924 et 1926.

Fin 1926, Jean Chrissoveloni meurt brutalement à l'âge de 43 ans à Bucarest. Son épouse meurt en 1931. Elle repose dans le cimetière des Mesnuls.

Entre 1924 et 1931, le diplomate et écrivain Paul Morand, époux d'Hélène Chrissoveloni - soeur de Jean et veuve du prince roumain Soutzo - vient souvent au château, où il écrit une partie de ses romans, notamment « Champions du monde ».



Paul Morand



Hélène Chrissoveloni

Pendant la seconde guerre mondiale, le château est occupé par l'état-major de l'amiral Döenitz, commandant en chef de la Kriegsmarine.

De 1947 à 1970, le château est loué par la famille Chrissoveloni à une institution éducative pour les enfants orphelins handicapés par la guerre, créée par la baronne Mallet.

En 1983, à la suite de négociations entre la famille Chrissoveloni et le Ministère de la Culture, les pierres du cloître installées dans le parc du château sont restituées à la commune de Saint-Genis où elles retrouvent leur place d'origine.

En 1987, le groupe Thomson-CSF, à l'initiative de son président Alain Gomez, achète le château, effectue sa restauration complète à l'état d'origine, employant une équipe d'ouvriers et artisans comptant jusqu'à 160 personnes pendant un an, et l'utilise essentiellement comme centre de séminaires internes.

En 2007, la société Châteauform acquiert le château pour offrir des activités de séminaire.

Certaines parties du château sont classées monument historique :

- les façades et toitures,
- le grand escalier intérieur,
- les plafonds à la française du corps principal du château,
- la porterie et l'orangerie,
- le bassin avec sa vasque de la cour d'honneur,
- la balustrade ajourée de la grande terrasse,
- les restes architecturés du grand bassin.

L'Allée des Tilleuls, qui mène de la place de l'église à la poterne du château, plantée à la fin du XVIIIème siècle, appartient au domaine privé de l'Etat depuis que les propriétaires du château lui en ont fait don